Burundi : Mgr Sérapion Bambonanire dans l'œil du cyclone

@rib News, 15/04/2012En de termes trÃ¨s clairs, le prÃ©sident du parti Uprona a demandÃ© au Gouvernement Â«Â de procÃ©der dans les meilleurs dÃ©lais au remplacement de Mgr SÃ©rapion Bambonanire Ã la tÃªte de la CNTB avant quâ€™il soit trop tardÂ Â»Dans une confÃ©rence de presse animÃ©e jeudi au siÃ¨ge du parti Ã Bujumbura, le prÃ©sident de lâ€™Upro Bonaventure Niyoyankana, considÃ¨re le prÃ©sident de la Commission nationale des terres et autres biens (CNTB) comme Â«Â une entrave rÃ©elle Ã la rÃ©solution des conflits en rapport avec les terres et autres biensÂ Â».
Le prÃ©sident de lâ€™Uprona accuse par ailleurs Mgr Bambonanire de faire usage de faux documents, Â«Â collectant de fausses signatures de la part des citoyens non instruitsÂ Â» pour changer mÃªme des litiges qui avaient Ã©tÃ© pourtant rÃ©glÃ par la mÃªme commission avant son arrivÃ©e Ã sa tÃªte. Â«Â Virus SÃ©rapionÂ Â»Selon le parti Uprona, le prÃ©sident de la C est en train de faire rÃ©pandre un virus qui pourra mÃªme, Ã lâ€™avenir, dÃ©gÃ©nÃ©rer des conflits de sang entre la populati Ã©tait jusquâ€™ici tranquille et qui Ã©tait prÃªte Ã vivre ensemble.Niyoyankana affirme que Mgr Bambonanire est en train de fa rÃ©pandre un Â«Â virus SÃ©rapionÂ Â», qui consiste Ã expulser les rÃ©sidents de leurs terres, sans Â«Â aucune forme de procÃ¨sÂ Â», en favorisant uniquement les rapatriÃ©s, en contradiction des accords dâ€™Arusha, qui sont Ã la base de la mise en place de cette commission. Â«Â Le cas le plus rÃ©cent parmi les multitudes est celui de Kayogoro, province Makamba, au mois de mars 2012 oÃ¹ deux familles qui avaient conclu un arrangement Ã lâ€™amiable et qui vivaient pacifiquement ensemble ont Ã©tÃ© atteintes par le "virus SÃ©rapion" avec pour consÃ©quence lâ€™usage de machettes occasionnant des blessÃ©s graves et des emprisonnementsÂ Â», a affirmÃ© le dÃ©putÃ© Niyoyankana. Mgr Bambonanire rÃ©agit, accusant des membres de sa commissionLe prÃ©sident du CNTB, Mgr SÃ©rapion Bambonanire, nâ€™a pas tardÃ© Ã rÃ©agir. Pour lui, les ennemis de son institution sont en premier lieu certains travailleurs de cette commission qui divulguent les secrets de lâ€™institution Ã©tatiques, et qui lâ€™empÃªchent de travailler comme il lâ€™entend.Â«Â Je trouve que je suis diabolisÃ©, sat comparÃ© au diable ambulant Ã tel point que lâ€™auteur de ce papier dit que je suis le mal incarnÃ© de ce pays (â€¦)Â Â», a d le prÃ©sident de la CNTB.Manifestement, a-t-il ajoutÃ©, Â«Â il parle dâ€™informations reÃ§ues de certains membres de la CNT qui se seraient permis dâ€™aller rapporter au parti des informations qui Ã©taient sensÃ©es rester entre les membres de la CNTB et qui aujourdâ€™hui se retrouvent complÃ©tement faussÃ©s dans la tÃªte de M. NioyoyankanaÂ Â».Ces dÃ©clarations Mgr SÃ©rapion Bambonanire sÃ¨ment le doute entre les membres de sa commission, qui croient que le prÃ©sident de la CNTB risque de prendre pour traitre, les membres de lâ€™Uprona et autres partis qui font partie de cette commission. Selon certains observateurs, lâ€™homme dâ€™Eglise risque de crÃ©er des problÃ¨mes au sein de sa commission, en accusant certa des membres de cette organisation dâ€™Ãªtre Ã la solde du parti Uprona.Mais Mgr Bambonanire semble aussi vouloir rassurer les membres de sa commission, les parties prenantes et les autres que Â«Â le CNTB nâ€™a pas de parti priseÂ Â», dans la gestion des contentieux des propriÃ©tÃ©s entre les rÃ©sidents et les rapatriÃ©s. Â«Â Je voulais tout simplement rassur les membres de la CNTB et rassurer les sinistrÃ©s qui recourent Ã nos services et rassure mÃªme les rÃ©sidents qui occupent les terres des sinistrÃ©s qui recourent Ã nos services que le CNTB nâ€™a pas de partie pris (â€¦)Â Â», a soulignÃ© l prÃ©sident de la CNTB dans sa confÃ©rence de presse. Â«Â Les populations sont satisfaites du travail de la CNTB, en est tÃ©moins le fait que nous enregistrons beaucoup de cas de restitutions volontaires, non forcÃ©es, non obligÃ©esÂ Â», a soulignÃ© le prÃ©sident du CNTB, dans une confÃ©rences de presse animÃ©e vendredi matin Ã Bujumbura.Des mÃ©contentements sur le terrainLes lamentations se font entendre dans certains coins du pays oÃ¹ des mÃ©contentements ne manquent pas, a constatÃ© notre correspondant. A Nyanza-lac par exemple, mÃªme lâ€™administration Ã la base ne comprend pas ce qui se fait au niveau de cette commission. Un vieux a racontÃ© quâ€™il y a des gens Ã la solde de la CNTB, qui sâ€™organisent pour rÃ©clamer des propriÃ©tÃ©s. La CNTB les saisit et les restitue aux prÃ©tendus rapatriÃ©s propriÃ©ta Cependant, ces derniers les vendent directement, ce qui montre quâ€™il y a des gens qui ont peur dâ€™Ãªtre accusÃ©s dâ€™ des propriÃ©tÃ©s des autres, selon cet homme.Le cas le plus rÃ©cent a eu lieu il y a deux semaines dans la plaine de Gagi Ã Nyanza-lac quand un groupe de membres de la CNTB sâ€™est heurtÃ© la rÃ©sistance farouche de la population de cette localitÃ© alors quâ€™ils allaient mettre en exÃ©cution leur jugement. Un agent de cette commission avait conseillÃ© Ã un rapa de ne pas accepter de cohabiter avec un rÃ©sident, ce qui avait fÃ¢chÃ© la population de Gagi, rÃ©sidents et rapatriÃ©s confondus Ici, un membre de la CNTB dans cette commune est accusÃ© par certains rÃ©sidents dâ€™avoir facilitÃ© la tÃ¢che retrait des propriÃ©tÃ©s aux rÃ©sidents pour enfin toucher une commission.Dans la commune de Rumonge, Ã Buruhukiro, la population a demandÃ© Ã maintes reprises le changement Ã la tÃªte de la CNTB, aprÃ¨s avoir remarquÃ© que des cas de corruption sont signalÃ©s dans ces procÃ¨s.[JMM]